

RUI MOREIRA

Father - crossroad (Pai - encruzilhada), 2025

ART PARIS 2026



Rui Moreira, *Father - crossroad (Pai - encruzilhada)*, 2025
 Gouache, aquarelle, crayon et stylo gel sur papier, 153 x 102
 © droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Ce dessin est le deuxième d'un triptyque d'œuvres sur le thème de la « famille ». Le premier dessin s'intitulait *Mother Anxiety*. *Father-crossroads* est un dessin à plusieurs niveaux. Le personnage est indirectement lié à la figure du Christ. J'ai également essayé de représenter une scène de crucifixion, mais dans mon dessin, la figure christique est composée de petites croix. J'ai déjà dessiné des croix dans mes œuvres géométriques précédentes. Je perçois toujours la croix non seulement comme un symbole chrétien, ce qu'elle est, mais aussi de manière plus universelle. La croix est présente dans toutes les cultures, civilisations et religions. La croix marque le point où le terrestre (horizontal) rencontre le spirituel (vertical). La croix désigne également la figure humaine elle-même. C'est un cas unique dans la nature, plein de potentiel et de contradictions. Les carrefours sont également le lieu où se déroulent les rituels vaudous ou camdoblés brésiliens. D'un point de vue plus philosophique, les carrefours sont également le lieu où nous soulevons des questions, un point de départ, et non une fin. Mes dessins soulèvent des questions, ce sont des images ouvertes sans réponses spécifiques. La partie inférieure du corps de la figure christique dans le dessin est constituée de vers marins. Lui qui marchait à la surface de l'eau, comme d'autres autres êtres vivants, venait à l'origine, à l'échelle géologique, de la mer. Il y a toujours une union entre le sacré et la nature dans mon travail. Enfin, cette figure est également un épouvantail, utilisé en agriculture pour éviter que les oiseaux ne dévorent les plantations avant la récolte.



1) João Pinharanda, Directeur du MAAT et Rui Moreira pendant le vernissage «Transe», MAAT, 2025, Photo : nel-hey, courtesy of EDP Foundation
 2, 3) Vues de l'exposition Rui Moreira, *Transe*, 2025, MAAT, Lisbonne, Photo : Bruno Lopes, Courtesy of EDP Foundation

Le dessin qu'il développe, singulier et habité, le pousse à convoquer, en les diluant, les frontières rationnelles des discours, cherchant à fusionner un vaste ensemble d'éléments disparates. Pour obtenir ce résultat, Moreira confronte, tant à l'intérieur d'une image que dans la succession des images d'une même série ou dans les montages minutieux de ses expositions, des éléments qui sont considérés par la pensée rationnelle comme séparés ou même antithétiques : des paires comme le réel et l'onirique, la nature et l'humanité, l'Occident et l'Orient, l'érudit et le populaire, le passé et le futur, le mythe et l'histoire, la figuration et la non-figuration, la narration et la description, la réflexion et l'illustration, le langage artistique et musical (paysage, portrait, nature morte... ou rythme, harmonie, timbre,...) et les thèmes littéraires et philosophiques (généalogies, récits, parole poétique,... ou interrogations ontologiques).

João Pinharanda, extrait du texte Rui Moreira: *Lhiêngua de Artiston* (« Langue d'Artiste » en mirandais), catalogue de l'exposition *TRANSE*, au MAAT – Musée d'Art, Architecture et Technologie, Lisbonne, 26.02/02.06.25



Rui Moreira, *Seascape 2*, 2019, encre sur papier, 56 x 77 cm
 © droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne